

Journal of West African Languages XVIII, 2 (1988)

LA FOCALISATION EN FULFULDE

René Vallette

S.I.L., Burkina Faso

Des études récentes ont décrit les principaux procédés syntactiques de la mise en relief du thème et des constituants du commentaire. Nous nous proposons, à partir d'un dialecte du nord du Burkina Faso, d'examiner de plus près la focalisation. Dans un premier temps, nous cherchons à montrer qu'au nombre des procédés de focalisation déjà identifiés, on doit encore ajouter ceux qui font intervenir une particule *naa*. Cette particule qui, dans d'autres dialectes, a une valeur de négation, ne peut ici se combiner qu'avec des verbes négatifs pour donner une double négation à valeur emphatisante. Nous abordons ensuite une deuxième particule: *kay* qui a été reconnue comme une marque d'insistance sur le thème, mais qui, dans le dialecte considéré au moins, semble également participer à l'emphase du commentaire. Enfin nous suggérons que pour rendre pleinement compte des différents procédés de mise en emphase dont dispose la langue, il est nécessaire de reconnaître non seulement le type de focalisation, mais aussi le rang de la hiérarchie grammaticale auquel opère le procédé de mise en emphase.

Recent studies have described the principal strategies for focalisation and topicalisation in Fulfulde. In this paper, I shall take a closer look at focalisation by means of analysis of a dialect spoken in northern Burkina Faso. First I shall posit the necessity of adding to the already-identified means of focalisation, the use of the particle *naa*. This particle, which in other dialects expresses negation, can occur here only with negative verbs, creating a double negative for the purpose of emphasis. Secondly, I shall look at the particle *kay*, already recognised as a topic marker, and show that it can also function as a mark of assertive focus on the clause. In conclusion, I suggest that in order fully to account for the focalisation strategies in Fulfulde, not only the type but also the scope of focus must be considered.

1. INTRODUCTION¹

Dans des études récentes, McINTOSH (1984: Ch. 6) d'abord, et LABATUT (1987) ensuite ont décrit les principaux procédés syntactiques de la mise en relief par le biais de la thématisation ou de la focalisation en fulfulde. Leurs études ont également soulevé certaines questions et mis en évidence le besoin d'approfondir les recherches dans ce domaine. A partir du dialecte du Jelgooji parlé dans la région de Djibo, au nord du Burkina Faso,

nous nous proposons d'examiner à nouveau cet aspect de l'emphase qu'est la focalisation, ne touchant à la thématisation que dans ses rapports avec cette dernière. Nous aimerions suggérer qu'outre la distinction déjà reconnue entre 'focalisation du groupe nominal' et 'focalisation du groupe verbal'², il est utile, pour rendre compte du fonctionnement syntactique de la langue, de prendre en compte non seulement le rang de la hiérarchie grammaticale de l'unité mise en emphase mais aussi la nature de l'emphase, et de faire la distinction entre deux types principaux de focalisation: la focalisation contrastive qui marque une correction ou une sélection et la focalisation assertive, qui renforce une affirmation.

Nous montrerons d'abord comment une particule **naa** marque la focalisation dans deux cas distincts. Nous discuterons ensuite de la fonction de la particule **kay** que LABATUT (1987) a identifié comme marque de l'insistance sur le thème.

1. FOCALISATION DU CONSTITUANT

Les études auxquelles nous avons fait référence ont montré que le fulfulde utilise des procédés syntactiques différents selon que le constituant focalisé est verbal ou non verbal. A partir de deux exemples de notre corpus, nous rappelons brièvement les principaux faits relatifs à la focalisation:

1. **Sulee6e wo Pela ngoni**
Sulee6e FOC Pela se-trouver-ACT³-ACC-FOC1
'Les Sulee6e, c'est à Pela qu'ils sont'
2. **Yallaa o'o lee, wo haaja naa**
Est-ce-que lui THE, FOC devenir-fou-PASS-ACC-FOC2 ou
wo yi'u Faatimata Hamasiire Biiddani?
FOC voir-ACT-ACC-FOC2 Faatimata Hamasiire Biiddani?
'Et lui, est-il devenu fou ou a-t-il vraiment vu F.H.B.?'

Dans l'exemple 1 ci-dessus, le constituant focalisé est le locatif **Pela** qui, de ce fait, se trouve premièrement déplacé en début d'énoncé, deuxièmement précédé de la particule de focalisation (facultative) **wo**⁴, et qui, enfin, détermine le choix de l'aspect focalisant dont l'indice est **-i** à l'accompli actif. Ce sont là les trois marques de la focalisation de tout constituant non verbal. L'aspect focalisant est attesté dans la langue à toutes les voix, à l'accompli aussi bien qu'à l'inaccompli.

Dans l'exemple 2 ci-dessus, ce sont les verbes **haaja** et **yi'u** qui sont mis en emphase. Ils sont eux aussi précédés de la particule facultative **wo**, mais cette fois la mise en emphase ne s'accompagne pas d'un déplacement du constituant en début d'énoncé. L'aspect utilisé n'est plus l'accompli focalisant (qui serait **-i**), mais l'accompli focalisé (**-a** au passif pour **haaja**, et **-u** à l'actif pour **yi'u**). On a déjà fait remarquer (McIntosh 1984:244) que le système est défectif en ce qu'il n'existe pas d'inaccompli focalisé.

TABLEAU DES ASPECTS MARQUANT LA FOCALISATION⁵

VOIX	ACTIVE	MOYENNE	PASSIVE
accompli focalisant	(-u)/-i	-ii	-aa
inaccompli focalisant	-(a)ta	-(o)too	-(e)tee
accompli focalisé	-u	-i	-a

C'est là un résumé succinct de ce qui a été exposé et pour plus de détails sur cet aspect de la focalisation, nous renvoyons le lecteur aux ouvrages cités. A l'examen de notre corpus cependant, nous pensons reconnaître, au moins pour ce qui est du dialecte du Jelgooji et pour celui du Liptaako parlé dans la région de Dori, d'autres marques de la focalisation.

2. NAA: UNE AUTRE MARQUE DE LA FOCALISATION ?

2.1 LES VERBES A UNE FORME NEGATIVE + -NAA

Soient les exemples:

3. a) **O yuurii Simbi** c) **Simbi o yuuri**
 il venir-ACT-ACC Simbi Simbi il venir-ACC-FOC1
 'Il vient de Simbi' 'C'est de Simbi qu'il vient'
- b) **O yuuru Simbi** d) **O yuuraay -naa Simbi**
 il venir-ACT-ACC-FOC2 Simbi il venir-ACC-NEG Simbi
 'il vient de Simbi' 'Il vient de Simbi'

Les énoncés b), c) et d) sont, à peu de chose près, équivalents du point de vue de leur signifié. Du point de vue de la mise en relief de l'information, maintenant, nous avons en a) un énoncé neutre, sans emphase. L'énoncé étant particulièrement simple, si l'on s'en tient à la description de la focalisation des constituants donnée dans la section 2. ci-dessus, on ne devrait avoir que deux autres énoncés possibles: l'un avec focalisation du verbe **yuuri**, et l'autre avec focalisation du nominal **Simbi**. C'est ce que nous trouvons en b) et en c). L'énoncé b) correspond clairement à la mise en emphase du verbe, **yuuri**, avec un sens voisin de 'il vent de Simbi' par opposition à: 'il habite à Simbi'. En c) il y a focalisation du constituant nominal: **Simbi**. nominal: **Simbi**. En revanche, l'énoncé d) ne correspond à rien de connu. Il s'agit donc de savoir ce qui, dans l'exemple ci-dessus, distingue d) des autres énoncés.

Nous chercherons tout d'abord à montrer, à partir du contexte et de la syntaxe, que le morphème **-naa** est une marque de focalisation. Dans un deuxième temps nous nous efforcerons de déterminer le champ de cette focalisation.

Morphologiquement **yuuraay-naa** s'analyse comme suit:

yuur-	+	-aay	-	naa
Lexème verbal		Marque d'aspect		enclitique
'provenir de'		Accompli négatif		(?)

Par ailleurs, comme on peut le constater à partir des exemples 4 à 6 ci-dessous, l'enclitique **-naa** ne peut se combiner qu'avec une forme négative, quelle que soit la voix ou l'aspect du verb.⁶

4. **0 wi'ataake -naa Sambo yoynge**
 Il nommer-PASS-INACC-NEG Sambo le-petit-rusé
 'Il était appelé Sambo le petit rusé'
5. **0 joodataako -naa Pela**
 Il s'asseoir-MOYEN-INACC-NEG Pela
 'Il s'est établi à Péla'
6. **Pahinkoo6e na toon yuwaay -naa Hayre**
 Les-gens-de-Pahin PRED là venir-de-ACT-ACC NEG Hayre
 'Il y a des gens à Pahin qui viennent de Hayre'

Malgré cela, dans le contexte de la communication d'où ces exemples ont été tirés, le sens de l'énoncé est incontestablement affirmatif. Il faut donc en déduire que le signifié du morphème **-naa** a également une composante à valeur négative qui, combinée à la première, vient la neutraliser. Or c'est précisément la valeur qui est la sienne dans le parler décrit par McINTOSH (1984:58-63).⁷ Nous sommes donc très certainement en présence d'une double négation à signifié affirmatif.

Partant du fait que, dans un énoncé négatif, la seule information susceptible d'être focalisée est précisément la négation, et que, par ailleurs, les marques de la focalisation assertive n'apparaissent normalement pas au sein des énoncés négatifs, MARCHESE (1982) a mis en évidence le fait que la focalisation est inhérente à la négation. Or de son côté LABATUT (1987:25) dit à propos du fulfulde:

Dans les phrases négatives, l'opposition focalisant/non focalisant est neutralisée : il n'existe qu'un seul accompli négatif et us seul inaccompli négatif...

On peut donc logiquement en déduire qu'en fulfulde comme dans les langues kru qui ont servi de base à l'étude de MARCHESE, la négation est par nature emphatique. D'autre part les deux négations successives de cet énoncé s'étant neutralisées, il ne résulte de leur combinaison que la mise en emphase dont la fonction est de renforcer l'affirmation. Cette interprétation de la particule **-naa** se trouve confirmée de deux façons différentes: par le contexte des exemples tels que ceux donnés en 4 et 5⁸, mais aussi, par le fait que l'énoncé 7 ci-dessous est agrammatical. La raison en est que dans nous avons essayé d'y focaliser le sujet. Or il n'est pas acceptable, des points de vue syntactique autant que pragmatique, de focaliser deux constituants d'un même énoncé.

7. * **wo kanko yuuraay -naa Simbi**
 FOC lui venir-de-ACT-ACC-NEG FOC Simbi

La présence d'une marque de focalisation semblant désormais acquise, il reste encore à en déterminer le champ. Il est difficile en effet de savoir exactement ce qui, dans un énoncé tel que 3, est emphatiquement affirmé. S'agit-il de la valeur lexicale du verbe, de l'une de ses modalités, ou encore du complément? Il semble pour le moins exclu qu'il s'agisse du sujet, à cause de ce que nous venons de dire ci-dessus d'une part, mais aussi à cause du fait que cet énoncé est obtenu en réponse à la question: 'd'où vient-il?'. Dans ce contexte la valeur communicative d'une réponse telle que: 'Lui vient de Simbi' est à peu près nulle si la nature de la focalisation n'est pas clairement marquée comme corrective. Or nous avons vu que **-naa** est une marque de focalisation dont la fonction est de renforcer une affirmation.

GIVÓN (1979:186) fait remarquer que dans une phrase comme: **He didn't run as fast as he could**, 'Il n'a pas couru aussi vite qu'il l'aurait pu', la négation porte nécessairement sur le complément (et non sur le verbe). Suivant cette remarque, il nous semble évident que lorsque le Peul produit un énoncé qui pourrait être approximativement traduit par: 'ce n'est pas qu'il ne vient pas de Simbi', la première négation nie le prédicat 'il ne vient pas de Simbi' cependant que la deuxième nie forcément le complément 'Simbi'. On peut donc en arriver à l'hypothèse que, à l'instar de la négation à laquelle elle est étroitement associée, la focalisation s'applique elle aussi au complément. Le contexte immédiat ne peut que confirmer cette hypothèse car, l'énoncé venant en réponse à une question portant sur le locatif: **toy o yuuri?** 'd'où vient-il?', il paraît parfaitement logique que, dans la réponse, ce soit le locatif qui soit mis en emphase. Cette hypothèse trouve une autre confirmation dans le fait que la structure 'verbe au négatif + **naa**' est inacceptable avec un verbe intransitif ou employé sans complément.

8. * **O famdaa -naa**
Il être-petit-ACT-STA-NEG FOC

L'énoncé ci-dessus proposé à un locuteur natif est spontanément complété ainsi:

9. **O famdaa-naa jiile**
Il être-petit vue
'Il est d'apparence petite'

Selon notre analyse la particule **-naa** est dans ce cas, une marque de la focalisation assertive qui met en relief le complément. On pourrait alors traduire l'exemple 3 par:

'C'est bien de Simbi qu'il vient'

2.2 NAA + VERBE AU DESIDERATIF

Considérons maintenant les exemples suivants:

10. **Nde kaajaa -mi fuu, naa iirto**
quand vouloir-FCC1 je quand, FOC ressusciter
PASS-ACC MOY-DES
'Dés que je le voudrai, elle ressuscitera'

11. To **nedfo** **belii** **huunde fuu, naa heby** (**dum**)
 Si qq'un être-doux chose si, FOC obtenir (la)
 MOY-ACC-FOC1 ACT-DES
 'Si quelqu'un convoite une chose avec douceur, il l'obtiendra'
12. To **nedfo** **belii** **huunde fuu, o heban** (**dum**)
 Si qq'un être-doux chose si il obtenir (la)
 MOY-ACC-FOC1 ACT-INACC
 'Si quelqu'un convoite une chose avec douceur, il l'obtiendra'
13. **Huunde, si dakkii** **e rawaandu sanne dey, naa nyaame**
 Chose si s'approcher de lion beaucoup, FOC manger
 MOY-ACC-FOC1 PASS-DES
 'L'animal, s'il s'approche trop près du lion, sera mangé'

Il convient encore une fois de commencer par souligner que le contexte autant que les explications des locuteurs natifs nous interdisent de voir, dans ces exemples, des énoncés négatifs. Ils sont au contraire emphatiquement affirmatifs. C'est la raison pour laquelle, le verb étant lui-même affirmatif, nous avons déjà glosé la particule **naa** 'focus'. Encore une fois il serait agrammatical de focaliser un autre élément de la proposition.

14. *So **yuwoonde tobii,** **nedfo aawii,**
 Si pluie tomber-ACT-ACC quelqu'un planter-ACT-ACC
kam naa hebu **gawri**
 il-FOC FOC obtient-ACT-SES mil

Une interprétation en accord avec ce que nous venons de dire en (3.1) ci-dessus implique que nous donnions également à cette particule la valeur sémantique d'une négation. Une deuxième question se pose alors concernant l'interprétation de cet énoncé: celle de la nature de l'aspect employé. On voit en effet que la traduction ne reflète rien de la différence qui pourrait exister entre 11 et 12 ci-dessus. Sémantiquement, nous sommes en présence d'un aspect proche de l'inaccompli mais morphologiquement, il n'en est rien. En comparant les exemples 10, 11 et 13 dans lesquels les verbes examinés sont à chacune des trois voix différentes du fulfulde, on note que les modalités **-o**, **-u** et **-e** sont celles du désidératif. S'il a'agissait bien là de ce mode, on devrait alors pouvoir traduire littéralement la forme **naa hebu** (**dum**) en 11 par: 'ce n'est pas: qu'il l'obtienne!'. Pour des raisons qui semblent évidentes si l'on considère le sens, la négation ne peut alors porter ni sur la valeur lexicale du verbe, ni sur le sujet ou le complément qui sont tous deux facultativement repris par un substitut: **o** pour le sujet, et le neutre **dum** pour le complément. Nous suggérons alors que cette négation porte en fait sur la modalité du verbe. Selon notre interprétation, ce qui est ici nié est le mode désidératif du verbe, et c'est de la négation de ce mode que résulte d'une part un aspect proche de l'inaccompli, et d'autre part la focalisation. WATERS (1982:6) a parlé de la focalisation de cette partie de l'énoncé qu'est le mode en terme de 'focalisation de l'opérateur'. Il dit:

These operators include polarity (i.e. true/false or positive/negative) tense, aspect and mood. In a given sentence the scope of focus could theoretically cover any of the sub-parts of this schema.⁹

Dans tous les cas précédents celui-ci, la partie de l'énoncé mise en emphase était toujours l'un des constituants de la proposition. Il n'en est plus de même dans le cas qui nous intéresse ici. Nous nous trouvons en présence d'une focalisation d'un type nouveau dont la fonction semble être d'insister sur le mode résultant de la combinaison de *-naa* + desidératif. Ainsi *naa he6u (dum)* 'il l'obtiendra' serait en fait plus facilement traduisible à l'anglais par 'He will get it'. Nous définissons donc cette focalisation comme une focalisation assertive s'appliquant au mode du verbe.

En comparant avec des formes trouvées dans d'autres dialectes, il ne serait pas difficile de montrer que cette particule est une forme contractée de la copule négative *wanaa*, 'il n'est pas'. CE passage d'une forme verbale à une particule enclitique est en soi un autre cas de grammaticalisation toujours intéressant à relever. Il laisse néanmoins sans réponse la question, plus intéressante encore, de savoir comment l'ordre des constituants s'est inversé pour donner *o yuuraay-naa Simmbi* à partir de *wanaa o yuuraay Simmbi*.

3. LA PARTICULE KAY: THEMATISATION ET/OU FOCALISATION?

3.1 KAY NE MARQUE PAS EXCLUSIVEMENT LE THEME

LABATUT (1987:19) a présenté la particule *kay* (pour laquelle le dialecte du Jelgooji atteste également les variantes *kaa*, *ka'*, *yaa* et *ya'*) comme une marque d'insistance sur le thème de l'énoncé. Nous avons, dans notre corpus, de nombreux exemples qui corroborent cette analyse. Mais nous y trouvons également des faits qui suggèrent d'autres possibilités. Soient les exemples:

15. *Hono Saadaa6e du, wo gorgal yuuri kay*
 THE clan-des-Saadaa6e THE, FOC ouest venir-de ACT-ACC-FOC1
 'Quant à ceux du clan des Saadaabe, c'est de l'ouest qu'ils viennent'
16. *Noy gorko oon wonnirta ? - imo filloo gawri kay*
 Comment homme DET être-occupé ?- il chercher mil
 ACT-INACC-FOC1 MOY-PROGR
 'A quoi cet homme est-il occupé? Il est en train de chercher du mil'
- 17.a) *Noy Sambo wadi? Sambo wartii kay*
 Comment Sambo faire-ACT S. revenir-ACT-
 -FOC1 ACC
 'Que fait Sambo? - Sambo est revenu'

- b) **Sambo wartii wuro kay**
 S. revenu-ACT-ACC village
 'Sambo est revenu au village'

Dans le dialecte des Jelgoobe, le morphème discontinu **hono...du** est une marque d'un nouveau thème. L'énoncé 15. est donc clairement constitué de deux parties: une thème **hono Saadaabe du** 'Pour ce qui est maintenant des Saadaabe', et un commentaire: **wo gorgal yuuri kay** 'c'est de l'ouest qu'ils viennent'. Enfin, à l'intérieur du commentaire, **gorgal** est mis en emphase à l'aide de **wo**, d'un déplacement en début d'énoncé, et de la modalité focalisante amalgamée à l'accompli actif: -i. La particule **kay**, lorsqu'elle marque l'insistance sur le thème, doit toujours suivre immédiatement le thème. Dans ce cadre, on voit qu'elle peut difficilement être analysée ici comme telle.

En principe, lorsqu'une question est formulée dans l'intention d'obtenir une réponse, elle l'est de manière à définir clairement l'univers du discours si c'est encore nécessaire. On ne s'attend donc normalement pas à ce que, dans la réponse, le thème soit marqué, sauf par une reprise du thème déjà contenu dans la question. La première partie de l'exemple 16 est une question: 'A quoi l'homme en question est-il occupé?'. L'énoncé **imo filloo gawri kay** 'il cherche du mil' vient en réponse à cette question. Dans un tel échange on pourrait bien imaginer une emphase sur le thème telle que: 'Pour ce qui est de son occupation, l'homme en question cherche du mil', mais on n'a rien de tel ici. En fait, pas plus que dans l'exemple précédant, il n'y a ici thématisation. S'il en était autrement, l'ordre des constituants désignerait 'l'homme' comme thème et il faudrait alors admettre que l'interlocuteur refuse le thème proposé et en change. On voit difficilement un locuteur choisissant un énoncé tel que 'l'homme en question, il cherche du mil' pour en arriver là.

Finalement les exemples 17 a) et b) nous fournissent un argument de plus pour dire que **kay** n'est pas ici une marque de thématisation. Ces exemples sont là pour montrer que lorsque l'on ajoute un argument au verbe, la particule est déplacée pour occuper la même position: en fin d'énoncé. Sachant que **kay**, lorsqu'il marque le thème, suit immédiatement le constituant thématisé, nous aurions alors deux thématisations différentes en réponse à une même question. Il reste enfin l'argument phonologique: nous devrions avoir une pause après le thème que nous ne trouvons dans aucun de ces énoncés. Ni la sémantique donc, ni la syntaxe, ni la phonologie ne permettent de dire que **kay** est, dans les cas ci-dessus, une particule de thématisation.

3.2 L'INSISTANCE SUR LE COMMENTAIRE

Il ressort donc de l'examen des exemples ci-dessus, que la particule **kay** marque plutôt l'insistance sur le commentaire ou sur l'un de ses éléments et, encore une fois, la question se pose de savoir lequel. Dans l'exemple 18 ci-dessous, les thèmes sont clairement marqués. Il s'agit de **Sulee6e** dans la première phrase,

de **Sullejo fuu** dans la seconde.

18. **Sulee6e, wo Pela ngonni. Suleejo fuu mo**
 Sulee6e, FOC à-pela établis-STA-FOC1 Suleejo chacun qui
na woni gere goddo wo eggu de
 PRED établi-STA côté autre FOC changer-de-pâturage et
 ACT-ACC-FOC2
- yehi toon, wo Pela jeyaa kay.**
 aller-ACT-CONS là, FOC Pela appartenir-PASS-STA-NEG
- yuuraay -naa Simbi.**
 provenir-de-ACT-ACC-NEG FOC Simbi.

'Les Sulee6e, c'est à-Pela qu'ils sont établis, tous Suleejo qui se trouve ailleurs, qui a changé de pâturage et qui est allé là, ce n'est pas de Pela qu'il est, c'est bien de Simbi qu'il est originaire.'

Si l'on considère la proposition marquée par **kay: wo Pela jeyaa**, on voit que la particule **wo** indique qu'il y a déjà mise en emphase d'un des constituants. Il n'est donc pas possible qu'un autre constituant soit lui aussi mis en emphase. Ceci, et la traduction donnée par un locuteur natif, nous amène à la conclusion que la mise en emphase s'applique à toute la proposition dont la traduction serait alors: 'Il est certain que ce n'est pas de Pela qu'ils sont.'

3.3 LA FONCTION DE KAY

Une telle analyse ferait de **kay** un morphème qui pourrait marquer aussi bien la mise en emphase du thème que celle du commentaire. L'exemple 19 nous fournit une autre évidence et peut-être même une explication historique de cette double fonction.

- 19.a) **kanko vari** 'C'est lui qui est venu'
 lui-FOC venir-ACT-ACC-FOC1
- b) **kanko, o warii** 'lui, il est venu'
 lui-THE, il venir-ACT-ACC
- c) ***o kay, o warii**
 lui THE, il venir-ACC-ACC

On voit ici que la même forme, le pronom indépendant **kanko**, sert à la fois à mettre en emphase un des constituants du commentaire en a) et le thème en b). On se demande alors si les pronoms de cette série (**kano, kam6e, kangel**, etc...) ne sont pas historiquement dérivés de formes telles que **kaN+ko, kaN+6e**, etc.

Deux remarques s'imposent maintenant à propos de ce qui vient d'être dit: d'une part nous trouvons que dans une grande majorité des cas de notre corpus la particule **kay** marque une proposition négative, ce qui laisse supposer qu'il pourrait y avoir une complémentarité avec la particule **naa**, elle réservée à la mise en

emphase que des énoncés affirmatifs. Ensuite, la particule **kay** employée comme marque de la focalisation pourrait être rapprochée d'autres particules telles que **koy**, **yoo**, **du**, **ni** etc. qui apparaissent systématiquement en fin d'énoncé. Sémantiquement, on remarque que de même que la particule **kay** permet au locuteur de signaler qu'il juge l'information importante, de même les particules ci-dessus encodent un jugement du locuteur sur son énoncé. La comparaison sortant du cadre de cet exposé, nous ne prendrons qu'un exemple avec la particule **du**, soit:

20. **Nanndo** **kalaasi wurtataako.**
entendre-ACT-PART-INACC-CL1 Kalaasi sortir-MOY-INACC-NEG

Mi naataay **faa mi wurtoo** **du!**

Je entrer-ACT-ACC-NEG pour je sortir-MOY-SUB aussi

'Celui qui entend prononcer Kalaasi ne sortira pas vivant de la bataille - Crois-tu que j'y sois entré pour en ressortir vivant?'

La logique de l'argumentation de cet exemple peut se décomposer comme suit:

- 1 - (Tu as prononcé le mot 'Kalaasi')
- 2 - celui qui prononce 'Kalaasi' ne sortira pas vivant
- 3 - (Je sais cela)
- 4 - et je ne vais pas au combat pour en ressortir vivant.

Il serait probablement préférable d'analyser ces particules dans un cadre plus général, qui prendrait en compte le rapport entre le signifiant et les présupposés du discours, mais on peut déjà voir que **du** apparaît ici comme une particule marquant une emphase correctrice par expansion. C'est une raison de plus pour introduire une distinction entre les différents types de focalisation et plus particulièrement entre focalisation assertive et focalisation contrastive. Le tableau ci-dessous donne une récapitulation des procédés exposés dans cette présentation.

TABLEAU RECAPITULATIF DES PROCÉDES DE FOCALISATION

TYPES	CONSTITUANTS DE LA PROPOSITION				PROPOSITION	
	Verbal	Non-verbal		Complément		Opérateur
		ACC	INACC			
CONTRASTIVE	(wo)+-u -i -a	(wo)+ -i -ii -aa	-i -ata -otoo -etee			du koy etc
ASSERTIVE	idem			naa+Nég	naa + -u -o -e	kay

La distinction du rang de la hiérarchie grammaticale auquel opère la focalisation, quant à elle, permet d'expliquer qu'il

puisse y avoir deux focalisations sur un même énoncé. Contrairement à ce que nous avions espéré, cette étude n'éclaire d'aucune lumière nouvelle le problème déjà soulevé de la dissymétrie du système, au contraire: à l'absence de procédé syntactique de focalisation des verbes à l'inaccompli vient s'ajouter le fait que la focalisation assertive n'est marquée que dans certains cas précis sur certaines unités de la proposition.

NOTES

¹Cet article est une version révisée d'une communication faite en mars, 1988 à Niamey à l'occasion du 18ème congrès de la S.L.A.O.

²Au vu d'exemples comme: **Si ni piloriɗaa mbeewa maa fuu, hono a yiitiino nga (DTF 24/10)** 'Si tu avais cherché ta chèvre ainsi tu l'aurais retrouvée', dans lequel **ni** 'ainsi' est l'unité mise en emphase, nous préfererions définir cette distinction comme une distinction entre la focalisation des verbaux et la focalisation des non-verbaux.

³ABREVIATIONS:

ACC	Accompli	ACT	Voix active
CL	Classe tonale	DES	Desidératif
DET	Déterminant	FOC	Marque de focalisation
FOC1	Aspect focalisant	FOC2	Aspect focalisé
INACC	Inaccompli	MOY	Voix moyenne
NEG	Négatif	PART	Participe
PASS	Voix passive	PRED	Prédicatif verbal
PROG	Progressif	STA	Statif
SUB	subjonctif	THE	Thème
()	facultatif		

⁴Le morphème **wo** est l'équivalent de **ko** dans le dialect décrit par LABAUT. Il a, à peu de choses près, la même fonction que ce dernier et pourrait en être historiquement dérivée par affaiblissement du /k/.

⁵En fulfulde, les modalités de voix, de mode et d'aspect, sont amalgamées.

⁶Au négatif, seule subsiste, du point de vue de l'aspect, la distinction entre accompli et inaccompli.

⁷McINTOSH Op. cit. page 244. Dans l'exemple ci-dessous,

Naa ɓe piilaaki to, ɓe kaddaaki to.

Not they put head-tie yet they gird not yet

'It is not they haven't put their head-ties on yet, they haven't put their wrappers on yet.'

la particule **naa** a une fonction très proche de celle décrite ici en ce qu'elle apparait dans un énoncé focalisé. D'après la présentation qui en est faite cependant, elle reste une négation dont la fonction est de nier une proposition dont le prédicat, lui même négatif, est marqué d'un accent tonique de focalisation contrastive. McINTOSH dit elle même de cet exemple: 'focus is realised by means of stress, and by the juxtaposition of contrasting clauses.' (la mise en emphase se fait au moyen de l'accent

tonique et de la juxtaposition de propositions dont les sens s'opposent - notre traduction).

⁸L'analyse formelle des textes d'où ces exemples ont été tirés met en évidence la nécessité de focaliser ces constituants.

⁹NOTRE TRADUCTION: Ces opérateurs incluent le statut (c'est-à-dire vrai/faux ou positif/négatif), le temps, l'aspect et le mode. Dans un énoncé donné, la focalistaion peut théoriquement s'appliquer à l'une quelconque des parties de ce tableau.

REFERENCES

- Givon, Talmy. 1975. Focus and the scope of assertion: some Bantu evidence. SAL 6.2:185-205.
- Labatut, Roger. 1987. Thématisation et focalisation en peul. Afrique et Langage 26:17-31.
- Marchese, Lynell. 1982. On assertive focus and the inherent nature of negatives and imperatives: evidence from kru. 15th WALS congress.
- McIntosh, Mary. 1984. Fulfulde syntax and verbal morphology. Boston: Routledge & Kegan Paul PLC, 292 pp.
- Watters, John R. 1982. Focus and the Ejagham verb system: from syntactic to semantic sub-categorization. 15th WALS congress.